



8.2 Comment anticiper des questions d'examen pour étudier et une stratégie d'enseignement

D'entrée de jeu, il faut bien distinguer l'anticipation des questions d'examen de ce que l'on peut appeler la « devinette des questions » pour éviter de tout étudier. La question 6 du questionnaire Étudiant Plus porte sur l'anticipation des questions, alors que la question 26 porte sur la « devinette » : la première stratégie relève du traitement en profondeur, alors que la seconde montre un traitement en surface, de type utilitaire.

A) Une stratégie d'anticipation

La stratégie d'anticipation des questions constitue un moyen parmi d'autres de dégager l'essentiel de la matière à étudier. La procédure de base suivante permet de réaliser cette stratégie :

1. Lire les notes de cours et les textes sujets à l'examen pour en avoir une vue d'ensemble en identifiant soigneusement chacune des grandes parties de vos notes.
2. Transformer chacun des titres en une question en portant attention aux verbes utilisés dans les titres et les questions. Par exemple, la métacognition et l'apprentissage... que l'on transforme en « Comment la métacognition influe-t-elle sur l'apprentissage? »

Note : éviter des questions de type « Qu'est-ce que la métacognition et l'apprentissage? » Ces types de questions appellent de simples définitions qui sont utiles, mais généralement les questions, au collégial, ont une complexité plus élevée et portent à tout le moins sur les relations entre les mots clés.

Un étudiant a avantage à consulter la liste des verbes d'actions souvent utilisés par les enseignants du collégial, cette liste étant complétée par une façon de procéder pour y répondre. (voir la liste jointe à la fin de l'instrument 8.3)



On peut aussi utiliser une stratégie « intuitive » en identifiant spontanément les questions jugées importantes. Une telle approche doit toutefois être complétée en comparant les questions trouvées avec les titres de chaque partie de cours et les liens entre les parties comme cela est indiqué ci-après.

3. Une fois les titres transformés en questions, porter une attention aux liens entre les grandes parties de cours : pourquoi le professeur a-t-il traité de la partie a), puis b), puis c)?

Transformer cette relation en question. Par exemple :

- Partie a : Stratégies d'étude
- Partie b : Diagnostic et actions
- Partie c : La métacognition et l'apprentissage

Dans cet exemple, les liens transformés en question pourraient devenir : « comment faire le diagnostic des stratégies d'étude utilisées en vue de déterminer les actions prioritaires, dont une intervention sur la métacognition et l'apprentissage? »

4. Il est important de distinguer les questions portant sur les « comment faire » des autres questions. Les « comment faire » se traduisent toujours par des étapes à mettre en évidence en portant attention aux justifications.
5. Une fois les questions identifiées, il s'agit d'y répondre par écrit sans ses notes.
6. On procède ensuite à la validation.

B) Une stratégie d'étude en équipe

- La stratégie d'étude consistant à anticiper les questions d'examen peut être réalisée avantageusement en équipe. Chacun fait individuellement l'analyse des grands titres et les transforme en questions. Puis les équipiers comparent les questions trouvées, l'un répondant à des questions, l'autre les validant.
- En plus de permettre une validation des questions pertinentes, cette stratégie fournit une validation des éléments essentiels de réponse.

C) Un coup de pouce de la part de l'enseignant

Un enseignant peut faire réaliser en classe au moins une fois cette stratégie d'anticipation des questions d'examen (durée de l'activité : 20 minutes). Dans un tel cas, on peut procéder ainsi :



Résultat Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

- Placer les étudiants en groupe au moins deux semaines avant l'examen.
- Demander d'identifier ce que seront les principales questions de l'examen.
- Mettre en commun : ne pas confirmer que telle ou telle question sera posée à l'examen... évidemment. Conforter les étudiants dans leur prédiction générale.
- Prendre soin d'indiquer aux étudiants que cette stratégie est très utile pour étudier. Ce moyen donne confiance et diminue le stress.

De plus, on peut accorder un pourcentage faible au premier examen : indiquer aux étudiants qu'il s'agit d'une stratégie pour diminuer le stress et faire en sorte qu'ils s'approprient le style de questions posées et le genre de réponses attendues. Par ailleurs, le niveau de difficultés des questions d'examen doit être équivalent à ce qu'il sera dans le reste du cours. Un examen trop facile fournit un message de trop grande facilité aux étudiants, alors qu'un examen trop difficile peut avoir des effets négatifs sur la quantité d'étude et sur la confiance en soi particulière à la matière.

Un enseignant peut fournir à ses étudiants la liste des verbes qu'il utilise habituellement pour poser ses questions d'examen ainsi que les principales étapes à réaliser pour y répondre (voir la liste jointe à la fin de l'instrument 8.3).

Cette stratégie d'étude fondée sur l'anticipation des questions d'examen doit être réalisée selon une gestion du temps adéquate : réaliser cette étude une semaine ou deux, au moins, avant l'examen. Les réponses fournies aux questions deviennent des résumés qui serviront de base à la révision la veille de l'examen.

